

OUR FRENCH PAGE.

Kamloops est le pays du beau temps. Le climat y est splendide. Il ne pleut pas bien souvent, et quand il pleut, cela ne dure pas longtemps, et après la pluie l'atmosphère est bientôt aussi sèche qu'avant. L'automne surtout est une saison magnifique, et bon nombre de personnes à poumons faibles trouvent à se fortifier en venant passer quelques mois à Kamloops.

Nos sauvages auront, à coup sûr, leurs memorandums de l'année jubilaire. A Coldwater, le printemps dernier, une jolie statue de Saint Paul a été placée au-dessus de l'autel. L'église de Notre-Dame de Lourdes, à quatre milles de Quilchena, a été peinte à l'intérieur, et un beau calice de cent cinquante francs lui a été présenté.

L'église de St-Michel, à Halaout, un mille à l'ouest de la station de Shushwap, va bientôt être terminée. Les sauvages veulent s'assurer le concours d'un bon charpentier pour bâtir leur clocher et faire les travaux d'achèvement de leur église. Dans le cours de l'année ils se sont procuré pour leur église un bel ostensor, un ciboire et une statue de St-Michel qu'ils ont placée dans une niche au-dessus de l'autel.

L'église Saint-Jean-Baptiste, de

North Thompson, autrement dit la Fourche du Nord, à cinquante milles de Kamloops, a été renouvelée et agrandie dans le cours de cette année. Faute de charpentiers, les sauvages ont fait le travail de leur mieux ; il y en a quelques-uns qui ont travaillé avec des blancs à bâtir des maisons, et ils apprennent bien vite. Ils ont aussi remplacé les fenêtres qu'ils avaient par de nouvelles en verres de couleur d'un très bel effet.

Le travail le plus considérable se fait actuellement à la réserve de Kamloops, où les sauvages remplacent leur ancienne église par une nouvelle, et ce travail sera accompli dans l'espace de trois semaines. Ils ont engagé un des meilleurs charpentiers de Kamloops, et ils font eux-mêmes le travail sous sa direction. Pour ne pas retarder les travaux, le lever se sonne à quatre heures et demie et la messe se dit à cinq heures et quart, de manière que tous peuvent se rendre au travail à sept heures. Il y a toujours vingt à trente hommes qui travaillent avec le charpentier, quelquefois même cinquante et plus. Ils ne travaillent pas tous avec une extrême vitesse, mais chacun travaille selon sa capacité, et avec le nombre, la bâtisse avance assez rapidement pour étonner la popu-